

Méditation Dimanche 2 mai 2021

Chers ami-e-s,

Les cultes sont de nouveau célébrés, avec les mesures de prudence en vigueur. Certains d'entre vous ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale, nous espérons garder avec vous le lien de la prière et de la parole par ces méditations hebdomadaires.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Lecture : Actes 10, 34 à 43

Pierre prit alors la parole : « Maintenant, je comprends vraiment que Dieu n'avantage personne : tout être humain dans le monde qui reconnaît son autorité et qui fait ce qui est juste, lui est agréable. Il a envoyé ce message au peuple d'Israël, la bonne nouvelle de la paix par Jésus Christ, qui est le Seigneur de tous les êtres humains. Vous savez ce qui est arrivé d'abord en Galilée, puis dans toute la Judée, après que Jean a annoncé la bonne nouvelle et baptisé. Vous savez comment Dieu a choisi Jésus de Nazareth pour son service et lui a accordé la puissance de l'Esprit saint. Vous savez aussi comment Jésus a parcouru le pays en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. On l'a fait mourir en le pendant au bois de la croix. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour ; il lui a donné d'apparaître, non à tout le peuple, mais à nous que Dieu a choisis d'avance comme témoins. Nous avons mangé et bu avec lui après que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts. Il nous a commandé d'annoncer la bonne nouvelle au peuple et d'attester qu'il est celui que Dieu a établi pour juger les vivants et les morts. Tous les prophètes ont témoigné à son propos, en disant que toute personne qui croit en lui reçoit le pardon de ses péchés par le pouvoir de son nom. »

Méditation :

L'auteur des actes des apôtres place cette confession de foi dans la bouche de Pierre. Au travers des textes bibliques, Pierre est décrit comme un homme au caractère bien trempé. Il a un rôle de premier plan parmi les disciples. A cause de sa ferveur, de son courage, de son énergie, il est souvent le « porte-parole » des apôtres. Il répond pour tous lorsque Jésus pose une question, est le premier à confesser Jésus comme le Messie, et est connu pour être celui qui nie connaître Jésus lorsque ce dernier est arrêté et jugé.

Dans la vie de ce personnage on peut déterminer 3 étapes. Un temps de contact avec Jésus où il apprend à connaître le Christ et à se connaître lui-même (les évangiles). Une période où il évangélise avec audace et fermeté, il guérit, il enseigne, il ressuscite, il voyage (les actes des apôtres). Et les années d'un travail de l'ombre, humble et persévérant à l'expansion de l'Évangile et de l'Église (Épître de Pierre).

Le livre des actes des apôtres nous raconte l'Église naissante. L'Évangile est annoncé entre autres par Pierre, au peuple – sous-entendu au peuple juif. (Rappelons-nous que Jésus était juif et que dans un premier temps l'Église était une petite secte juive.) Pierre apprend, au travers d'événements de sa vie, de songes et d'échanges avec d'autres, que l'Évangile s'adresse à tous. Et cela devient un élément de sa confession de foi. Précisons qu'avant même d'adresser la parole à ses auditeurs non-juifs, Pierre leur dit « Vous savez qu'un Juif n'est pas autorisé par sa religion à fréquenter un étranger ou à entrer dans sa maison. Mais Dieu m'a montré que je ne devais considérer personne comme impur ou indigne d'être fréquenté. » (Actes 10.28) Et Pierre d'annoncer l'Évangile à ceux qu'il croyait privés de la joie de le connaître.

Les limites que les premiers chrétiens ont posées à l'Église volent en éclats. Et heureusement que l'Église n'est pas restée dans les frontières que les hommes d'alors voulaient lui donner, à savoir celles de la tradition juive et dans les limites du peuple élu.

La vision de Pierre et de ses contemporains ne devait être que le point de départ de quelque chose de bien plus grand. 2000 ans après nous en sommes la preuve vivante.

Il a fallu que des hommes et des femmes, comme Pierre, acceptent d'entrer dans le plan de Dieu et dans ce qui a priori leur était inacceptable, annoncer l'Évangile à tout être humain, pour que l'Église soit aussi pour nous aujourd'hui.

Si l'annonce de l'Évangile à tous nous paraît une évidence, la question de la vision que nous avons de l'Église, de la communauté de foi, demeure une question ouverte qui mérite notre réflexion et notre action.

Quelle est notre vision de l'Église, de notre paroisse, de notre communauté ? Sommes-nous prêts à la laisser bousculer par le Seigneur au travers de rêves, de rencontres ou d'événements de nos vies ? Acceptons-nous de découvrir que l'Église est plus et autre que ce que nous croyons ?

Depuis plus d'une année l'apprentissage que nous vivons de continuer de partager ensemble, mais différemment de ce que nous avons connu, une foi qui nous unit et nous motive, nous oblige à nous découvrir Église, paroisse, communauté autrement que selon nos traditions, nos habitudes.

Cette confession de foi de l'Église des premiers siècles vient nous rappeler que Dieu n'avantage personne. Le socle de nos vies est la bonne nouvelle de Jésus, son pardon et la vie que lui seul peut nous donner, sur ce socle nous construisons nos relations, nous évangélisons et nous préparons l'avenir avec cette certitude : Dieu accueille chacun et nous pouvons annoncer cette bonne nouvelle.

Prière :

Ravive en nous l'audace

Père, il est rude le chemin de l'amour,
le chemin de la Paix.

Parfois nous voulons gommer les différences
en omettant les moments où elles nous font vivre.

Ou alors, tiraillés
entre les souffrances qu'elles provoquent
et les richesses qu'elles engendrent,
nous sommes tentés de nous replier sur nous-même.

Ravive en nous l'audace, Père,
de regarder en face nos différences,
pour apprécier ce qu'elles créent de neuf,

Ravive en nous l'audace
d'affronter les tensions et les conflits,
pour que tout élan de vie soit reconnu.

Ravive en nous l'audace
de prendre en compte nos résistances et nos refus,
Pour nous ouvrir les uns aux autres.

Alors, dans les diverses rencontres,
nous pourrions reconnaître et dire ta paix,
pas celle de l'apparente unité,
pas celles imposées par les pressions ou par la force,
mais une paix vivante, surprenante,
une paix qui engendre la vie,
une paix née de l'amour

Amen

(p.148, 27 avril, dans le « livre de prières », éd. Olivetan)

Bénédictio :

Que le Dieu de l'espérance vous comble de joie et de paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint.

Amen

Esther Berger